Février 2025

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- La situation macroéconomique mondiale reste dans une situation attentiste en raison des politiques commerciales du gouvernement Trump.
- Les cours du pétrole continuent de progresser en réponse à une forte demande américaine.
- L'euro progresse face au dollar notamment en raison des politiques commerciales mises en place aux États-Unis.

Production / Prix

SOJA

Dans son nouveau rapport, le Conseil International des Céréales (CIC) a revu à la baisse la production mondiale de soja à 417,5 Mt, en raison de prévisions inférieures pour l'Argentine et le Paraguay.

Brésil : la production brésilienne est à nouveau revue à la hausse, à 167 Mt, en raison des conditions météorologiques très favorables et des superficies cultivées estimées en hausse de 3 % par rapport à la campagne précédente.

Argentine : les prévisions de production baissent à 48 Mt (51,5 /m-1), voire davantage à cause de la sécheresse qui touche les régions à double récolte.

France : le SSP n'a pas actualisé les dernières estimations (décembre 2024) pour la surface et la production 2024/2025, comme pour toutes les autres cultures.

COLZA/CANOLA

Le CIC a revu à nouveau la production mondiale de colza à 84,8 Mt, au plus bas niveau en 3 ans. Les principaux producteurs que sont le Canada, l'Union européenne et la Chine devraient voir leur production baisser par rapport à la campagne précédente (respectivement - 6,2 %, - 14,3 % et - 3,1 %).

Au Canada, l'agence Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a revu à la baisse les stocks de canola alors que la pression sur les tarifs douaniers exercés par le gouvernement américain pèse. Cependant, les opérateurs canadiens espèrent que l'Europe territoriale puisse être un futur débouché en cas de mise en place de taxes douanières sur les importations canadiennes d'huile de canola.

France : les surfaces 2025/26 semées en colza d'hiver sont estimées par le SSP à 1,27 Mha, en baisse de 4,1 % par rapport à 2024 mais avec + 6 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

TOURNESOL

La production mondiale est à nouveau revue en légère baisse à 50,1 Mt, pour prendre en compte les conditions des cultures sur le continent européen et en région mer Noire.

Union européenne : la production de tournesol de l'Union européenne est stable par rapport au mois dernier à 8,1 Mt.

Argentine: Après des incidents météorologiques au cours des premières semaines de récolte, les conditions s'améliorent notamment dans la province de Buenos Aires. La production devrait augmenter de 3 % par rapport à la campagne précédente à 4 Mt (- 0,1 Mt/m-1).

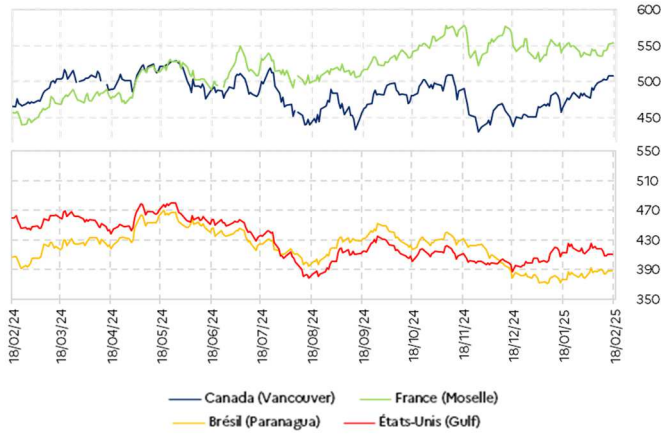
HUILES

La production d'huile de palme devrait diminuer en Malaisie entrainant une augmentation des prix. De plus, la demande peine à décoller en raison de la compétitivité de l'huile de soja. Les producteurs d'huile de palme attendent donc le début du ramadan prochainement, qui devrait relancer la demande.

Campagne 2024/25 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	**84,8**	**16,9**	**3,9**
moy. quinquennale	*76,7*	*17,3*	*3,9*
TOURNESOL	**50,1**	**8**	**1,5**
moy. quinquennale	*52,6*	*9,8*	*1,6*
SOJA	**417,5**	**2,8**	**0,4**
moy. quinquennale	*362,6*	*2,7*	*0,4*

*Sources : *CIC, **Commission européenne, ***SSP*

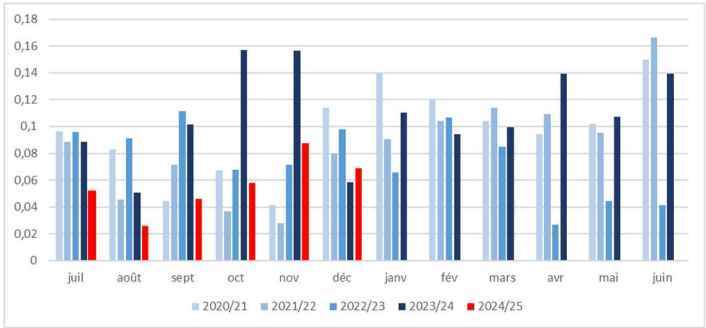
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne)



Colza, FOB Moselle au 21/01	Tournesol, rendu Bordeaux au 21/01
533 €/t	642 €/t

Sources : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Échanges

SOJA

Les exportations de soja ukrainiennes devraient atteindre un pic cette année à 3,5 Mt, à destination de l'UE, de l'Asie du Proche Orient et de l'Afrique du Nord. Les exportations Russes devraient aussi se redresser à 1,2 Mt notamment à destination de la Chine.

Colza

Les exportations canadiennes devraient être à leur plus bas niveau en 3 ans à 6,9 Mt en raison des baisses d'achat de la Chine. L'Australie et l'Ukraine devraient aussi voir leurs exportations diminuer en raison de plus faibles récoltes, à respectivement 4,7 Mt et 3,1 Mt.

Utilisations/Consommation

Avec une baisse de l'offre mondiale, la consommation de colza devrait logiquement se rétracter, et plus particulièrement du côté de l'UE où l'utilisation est prévue en baisse de 2 Mt à 23,8 Mt. Pour le soja, avec une récolte mondiale record, l'utilisation devrait augmenter de 7 % reposant notamment sur une forte demande d'huile de soja pour le biodiesel.

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

À suivre :

- la politique commerciale des États-Unis, et les annonces sur les droits de douane
- les conditions météorologiques en Amérique du Sud, Europe Centrale et Russie avec un risque de gel persistant.

En Europe, la hausse de l'euro face au dollar pénalise les exportations de blé vers les pays tiers, accentuant une conjoncture déjà difficile. Sur le marché mondial, plusieurs achats récents ont favorisé les origines américaines et australiennes, rendant les blés français moins compétitifs. L'attaque de drone le 18 février contre l'oléoduc CPC, principale infrastructure d'exportation du Kazakhstan vers l'Europe, a renforcé la tendance haussière des cours du pétrole. Aux États-Unis, la hausse des stocks de pétrole a été compensée par une baisse des distillats sous la moyenne quinquennale. Globalement, le Brent s'est stabilisé en février à 75,50 USD/baril, reflétant un marché à court terme sans direction claire.

Blé tendre : dans son dernier rapport, le CIC a revu à la hausse la production mondiale de blé, en grande partie grâce à une augmentation de la production au Kazakhstan, qui progresse de 600 kt pour atteindre 18,6 Mt. Parallèlement, les importations chinoises ont diminué de 1,5 Mt sur un mois, s'établissant à 7,5 Mt. Le resserrement chez les principaux exportateurs, ainsi qu'en Inde et en Turquie, pourrait entraîner une baisse des stocks mondiaux de fin de campagne pour la troisième année consécutive, atteignant un creux de neuf ans à 258 Mt (contre 268 Mt), en léger recul sur un mois.

Blé dur : avec 35,3 Mt, la production mondiale atteint un pic en six ans, en hausse de 11 % sur un an. Outre les fortes progressions au Canada et aux États-Unis, les récoltes ont également augmenté en Turquie et en Russie, deux fournisseurs clés du marché d'exportation. En revanche, la production au Maroc a chuté à 0,7 Mt (- 37 % a/a), son plus bas niveau en 17 ans. De son côté, l'Algérie a enregistré une légère hausse, bien qu'inférieure à la moyenne quinquennale. Grâce à une demande alimentaire en hausse, la consommation mondiale devrait atteindre 34,5 Mt (+ 1 %), son plus haut niveau depuis quatre ans.

Maïs : la production mondiale de maïs devrait diminuer de 1 % en raison d'une réduction des surfaces cultivées et des baisses de perspective en Amérique du Sud. La consommation mondiale de maïs atteindrait un record de 1 238 Mt (+ 1 % a/a), principalement portée par l'alimentation animale, et l'utilisation de l'éthanol au Brésil.

Les stocks mondiaux sont estimés à 275 Mt (- 7 %), atteignant leur plus bas niveau depuis 11 ans. Les réserves des principaux fournisseurs devraient également diminuer à 44,5 Mt (- 15 %), dont 38,4 Mt (- 14 %) aux États-Unis et 3,6 Mt (- 18 %) au Brésil.

Orges : La production mondiale diminue pour la deuxième saison consécutive, atteignant 143,1 Mt (- 1 % a/a). Les récoltes ont été plus faibles au Canada, en Russie, en Ukraine, en Turquie et en Afrique du Nord. L'Australie a enregistré une légère amélioration, mais avec une qualité variable. L'UE a vu sa production augmenter sur un an, bien qu'inférieure aux attentes en raison d'un excès de précipitations en France et en Allemagne. Les stocks mondiaux devraient être exceptionnellement serrés en 24/25, à 21,6 Mt (- 11 % a/a), ce qui pourrait être le niveau le plus bas depuis 95/96, en lien avec une forte réduction des stocks des principaux exportateurs.

Campagne 2024/25 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	**761,7**	**111,8**	**25,6**
moy. quinquennale	*749,3*	*124,1*	*34,6*
BLÉ DUR	**35,3**	**7,2**	**1,2**
moy. quinquennale	*32,5*	*7,4*	*1,4*
MAÏS	**1 216,4**	**59,5**	**14,9**
moy. quinquennale	*1 178,4*	*65,3*	*12,6*
ORGES	**143,2**	**49,4**	**9,8**
moy. quinquennale	*152,8*	*51,9*	*11,8*
SORGHO	**61,5**	**1**	**0,5**
moy. quinquennale	*59,4*	*0,8*	*0,4*

Sources : CIC, Commission européenne**, SSP****

France

Du côté des semis d'hiver pour la campagne 2025/26, les surfaces de blé tendre progressent de 10 % sur un an, tandis que celles de blé dur chutent à 198 000 ha, niveau le plus bas en 30 ans. L'orge d'hiver recule légèrement à 1,2 Mha, certaines surfaces ayant été reportées sur des cultures de printemps.

Les conditions sèches de fin d'automne ont favorisé les semis, mais les fortes précipitations de janvier ont détrempé certaines parcelles, augmentant le risque de baisse de rendement ou de réensemencement.

Cotations françaises en €/t (21/02/25)			
Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
233	222	233	NC

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)

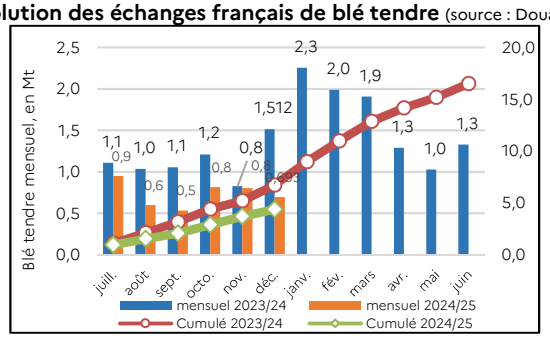
Échanges

La SAGyP argentine a annoncé une réduction temporaire des droits d'exportation jusqu'à fin juin, abaissant la taxe sur le prix FOB à 9,5 % (contre 12 % auparavant) pour le blé et le maïs.

Sur le plan commercial, les prix du disponible ont enregistré une hausse de 13 à 16 USD/t pour le maïs et le blé, respectivement. Par ailleurs, la position juillet dépasse le FAS théorique de 2 USD/t pour le maïs et de 21 USD/t pour le blé, renforçant ainsi l'intérêt des producteurs pour la vente.

Grâce à cette dynamique, l'Argentine pourrait exporter 36,3 Mt (+ 34 % sur un an). À l'inverse, les exportations brésiliennes devraient chuter de 30 %, à 38 Mt, en raison d'une offre réduite et d'une forte demande locale pour l'éthanol et l'alimentation animale.

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



Utilisations/Consommation

La consommation mondiale d'orge devrait baisser à 145,7 Mt (- 1 % a/a). La transformation sera probablement limitée en raison d'une demande plus faible dans le secteur brassicole en Asie de l'Est, notamment en Chine, en Thaïlande et au Vietnam. L'utilisation en alimentation animale devrait rester stable d'une année sur l'autre, à 101 Mt, en dessous de la moyenne. Parmi les principaux consommateurs, la demande fourragère devrait augmenter dans l'UE, en Iran et en Turquie, compensée par des baisses en Chine et en Arabie saoudite.

FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour la campagne 2024/25 est estimée à 190,0 Mt (- 1,4 %) et la consommation est attendue à 192,3 Mt, pour une campagne qui devrait être déficitaire de 2,3 Mt (S&P Global).
- Sur les marchés à terme, les prix du sucre ont progressé à leur plus haut niveau depuis les deux derniers mois, principalement en raison des inquiétudes sur les disponibilités de sucre sur le marché mondial.
- Industrie **:** après l'annonce de la fermeture de la sucrerie, Ouvre et fils, Cristal Union (2e groupe coopératif français) annonce également la reprise de la sucrerie familiale Lesaffre Frères, située dans le département de la Seine et Marne.

Monde : dans son dernier bilan mondial du 20 février, S&P Global révise sa production de sucre pour la campagne 2024/25 à 190,0 Mt (- 1,4 % / N-1), contre 192,6 Mt dans sa version précédente de décembre, en raison des baisses de production au Mexique et en Asie. Avec une consommation estimée à 192,3 Mt, la campagne 2024/25 devrait être déficitaire de 2,3 Mt.

Brésil : depuis le début de la campagne 2024/25 jusqu'au 1e février, la production totale de sucre atteint 39,80 Mt (- 5,5 %), contre 42,1 Mt en 2023/24.

La production de bioéthanol a totalisé 33,2 milliards de litres (+ 3,43 %), dont 21,1 milliards d'éthanol hydraté (+ 9,9 %) et 12,1 milliards d'anhydride (- 6,1 %). (UNICA 12 fév.)

Inde : d'après les données de la Fédération nationale des coopératives sucrières (NFCSF), la production de sucre de l'Inde est restée inférieure aux niveaux de la production de la même période un an plus tôt pour la campagne 2024/25 depuis octobre jusqu'à janvier 2025 : elle a chuté à 19,8 Mt, soit une baisse de 12 % par rapport à la campagne précédente (22,5 Mt). Le taux d'extraction de sucre a été inférieur à celui de l'année dernière, en moyenne à 9,1 %, contre 9,9 %. Les régions productrices de canne à sucre du pays ont été confrontées à des conditions climatiques défavorables (fortes pluies et moussons tardives), qui ont nui au développement de la canne au Maharashtra et au Karnataka. Le NFCSF prévoit une production de sucre de 27 Mt à la fin de la campagne 2024/25, en baisse de 15,4 % par rapport aux 31,9 Mt produites au cours de la campagne précédente. (S&P Global 17 fév.)

Thaïlande : la production de sucre en Thaïlande pour la campagne 2024/25 a atteint 7,7 Mt au 19 février, contre 7,0 Mt l'année dernière. La prévision pour l'ensemble de la campagne est estimée à 10,8 Mt (+ 16 %).

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2024/25 en Mt	*Monde **	*UE27 ***	*France ****
Quantité de sucre	*190,0*	*16,8*	*4,7*
moy. quinquennale	*185,4*	*15,5*	*4,6*

*Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)*

Ukraine : selon l'Association nationale des producteurs de sucre (Ukrtsukor), la transformation de la betterave de la campagne 2024/25 s'est terminée le 22 janvier et, le volume total de sucre produit en Ukraine est à 1,80 Mt, à un niveau équivalent de celui de la campagne précédente (1,83 Mt). Les utilisations sur le marché intérieur sont estimées à 0,9 Mt. (S&P Global 6 fév.)

Russie : l'Union des producteurs de sucre russes indique que la Russie a transformé 40,4 Mt de betterave, jusqu'au 13 février, avec un taux d'extraction de 14,9 %, pour produire 6,0 Mt de sucre. La production totale de la campagne 2024/25 devrait atteindre 6,3 Mt. (S&P Global 17 fév.)

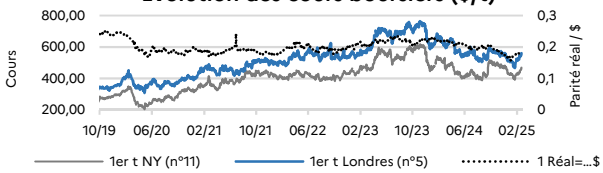
Pologne : la Pologne a produit 2,6 Mt de tonnes de sucre en 2024/25, en hausse de 10,1 % par rapport aux 2,3 Mt de l'année précédente et atteint le niveau le plus élevé jamais enregistré, selon l'Association des producteurs de sucre. Cette progression a été favorisée par la hausse des surfaces à 274 300 ha (+ 3,3 %), contre 265 700 ha l'année dernière. (S&P Global 14 fév.)

Cours

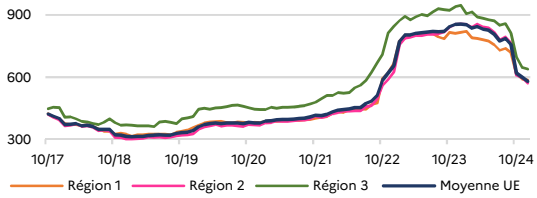
Monde : les prix du sucre se redressent sur les marchés à terme, à leur plus haut niveau depuis deux mois, en raison des inquiétudes concernant les approvisionnements. Les perspectives d'une production indienne inférieure aux prévisions ont soutenu les prix internationaux, et les incertitudes liées à une période plus sèche et des températures plus élevées au Brésil, en février, pourraient impacter la croissance des cannes, après les incendies dans le Centre Sud du Pays. Dans ce contexte, la parité du réal face au dollar est à 0,182 USD (+ 5,4 %) le 20/02, contre 0,173 USD un mois plus tôt (la meilleure valeur du mois était à 0,184 USD le 19/02). Les cours du sucre brut à NY (1e terme) progressent à 469,8 USD/t (+ 3,8 %) le 21/02, contre 392,2 USD/t en janvier. Le sucre blanc à Londres se redresse également à 560,4 USD/t (+ 20,2 %) le 21/02, contre 466,4 USD/t le mois précédent.

UE : en décembre 2024, le prix moyen du sucre blanc européen est en revanche en baisse de 19 €/t par rapport à novembre, à 580 €/t**.** Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix est de 570 €/t (- 26 €/t), contre 596 €/t un mois plus tôt.

Évolution des cours boursiers ($/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**



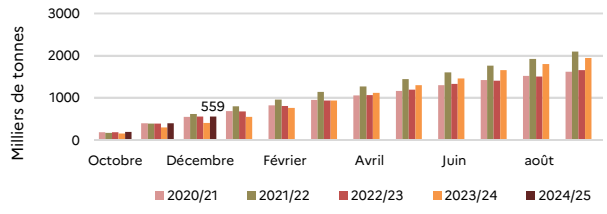
*Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE*

Échanges

Brésil : depuis le début de la campagne (avril 2024), les exportations de sucre du Brésil sont à 31,5 Mt à la fin du mois de janvier, contre 29,6 Mt à la même période l'année précédente. (UNICAdata 21 fév.)

Ukraine : l'Ukraine a exporté 0,35 Mt de sucre, depuis le début de la campagne 2024/25 (5 mois), soit 17 % de plus qu'au cours de la même période l'année dernière. L'Ukraine est autorisée à exporter à nouveau du sucre vers l'UE, depuis le 1e janvier 2025, sans droits de douane, à hauteur de 107 300 tonnes, jusqu'au début du mois de juin. (S&P Global 6 fév.)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en janvier 2025 affiche une baisse (- 0,6 %) d'un mois sur l'autre à 2,07 €/kg. Il baisse également de 0,7 % sur 1 an.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr
FranceAgriMer